

La bibliothèque de la section genevoise du Club Alpin Suisse : un patrimoine à évaluer, réorganiser, préserver et valoriser



Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES

par :

Luca PEDROJETTA

Conseiller au travail de Bachelor :

Alexandre BODER, Chargé de cours HES

Genève, le 18 juillet 2016

Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)

Filière Information documentaire

Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre de Bachelor of Science HES-SO en Information documentaire.

L'étudiant atteste que son travail a été vérifié par le logiciel de détection de plagiat « Urkund », le 18 juillet 2016.

L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seul le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Corjolens, le 16 juillet 2016

Luca Pedrojetta

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont rendu ce travail possible, En tout premier lieu, les initiateurs du projet : Mme Stéphanie Pouchot, chargée de cours HES, et M. Jacques Auroy, membre du comité de la section genevoise du C.A.S. pour le suivi du mandat.

Merci à M. Alexandre Boder, chargé de cours HES, pour avoir accepté de me soutenir dans mon travail, pour sa disponibilité et ses conseils.

Je remercie également la responsable de la bibliothèque de l'« Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique » de Lausanne Mme Daniela Vaj, pour avoir accepté d'être la jurée de mon travail de Bachelor.

Je tiens à remercier tout particulièrement le bibliothécaire de la Zentral Bibliothek Zürich, M. Daniel Stettler, pour m'avoir accueilli dans ses locaux et pour m'avoir fourni de précieux renseignements.

Pour finir, mes remerciements vont également aux collaborateurs de la section genevoise du Club Alpin pour avoir répondu à mes sollicitations, ainsi qu'aux différents membres des autres sections pour leurs réponses à mes demandes.

Résumé

Ce travail de Bachelor a été rédigé à l'occasion des 150 ans d'existence de la section genevoise du Club Alpin Suisse. Il a été réalisé par un étudiant à la fin de son cursus de formation, suivi auprès de la Haute École de Gestion, en filière « information documentaire. ».

L'étude est centrée sur le fonds libraire conservé dans le siège du Club Alpin genevois. Il a pour but d'évaluer ce patrimoine documentaire (environ 4000 titres) afin de le valoriser au mieux. En ce qui concerne les étapes du travail, l'analyse s'est portée dans un premier temps sur un échantillonnage des ouvrages, édités entre 1850 et 1950. Par la suite, les titres ont été regroupés de manière hiérarchique, à l'aide d'un répertoire spécialisé regroupant les titres les plus importants de la littérature alpestre, principalement de langue française (avec une attention particulière pour les ouvrages traitant des Alpes, tout d'abord de celles qui se situent dans les alentours du canton de Genève.). De plus, en traitant les sujets relatifs à la valeur patrimoniale et scientifique, l'analyse a été approfondie au moyen de bases de données informatisées pour ainsi mieux justifier l'évaluation. Les critères utilisés sont d'ordre différent : dans un premier temps la rareté de chaque volume, puis la valeur « intrinsèque » (marchande), et finalement son importance scientifique.

Le bilan de cette analyse met en relief la valeur effective de certains livres anciens et rares conservés dans le fonds, ainsi que sa place de choix dans l'ensemble de la littérature alpestre : bien que d'autres bibliothèques romandes conservent, tour à tour, les titres d'intérêt alpin les plus importants, la bibliothèque de la section genevoise du Club Alpin les regroupe dans un seul endroit.

Dans la deuxième partie du travail, nous nous sommes penchés sur des aspects relatifs à gestion bibliothéconomique des collections, en donnant notamment quelques directives visant la revalorisation optimale du fonds, qui a, peu à peu, perdu de son attrait auprès du public. Une mise en perspective de différents événements a pu mettre en évidence les meilleures applications, en donnant au préalable des recommandations sur quelques stratégies de valorisation : meilleure connaissance du fonds en lui-même, plus grande visibilité de ses richesses et virtualités. Par extension, des conseils touchant la gestion ont également été avancés dans l'objectif de faciliter et d'améliorer le travail fourni par les bénévoles. Outre les propos théoriques, le travail fournit des outils exploitables dans l'immédiat, tel un plan de classement permettant de réorganiser les collections documentaires.

Table des matières

Déclaration.....	i
Remerciements	ii
Résumé	iii
Liste des tableaux	v
Liste des figures.....	v
1. Contexte	1
2. Problématique.....	2
3. Nature et buts du travail.....	3
4. Objectifs	4
4.1 Spécifiques.....	4
4.2 Secondaires	4
5. Moyens	5
6. L'histoire de l'alpinisme en bref.....	6
7. Historique de la section genevoise.....	8
7.1 L'institution	8
7.2 La bibliothèque	8
8. Analyse de l'existant	11
8.1 Les collections.....	11
8.2 Les espaces	12
8.3 Les collaborateurs.....	12
8.4 Les outils.....	13
9. L'évaluation des collections documentaires	14
9.1 Définition et périmètre.....	14
9.2 Les méthodes d'évaluation.....	15
9.2.1 Les méthodes quantitatives.....	15
9.2.2 Les méthodes qualitatives	16
9.3 Choix des méthodes et indicateurs	16
9.4 Résultats.....	20
9.5 Commentaires.....	25
10. Gestion des collections	29
10.1 Classement.....	29
10.2 Acquisitions	30
10.3 Désherbage	31
10.4 Signalétique	33
11. La préservation des collections : analyse et recommandations	34

12. Valoriser le patrimoine	37
12.1 Pourquoi valoriser	37
12.2 Connaître son public	37
12.3 Les outils et les événements à mettre en place.....	38
12.3.1 Les expositions physiques	38
12.3.2 Les expositions virtuelles	40
12.3.3 Les conférences.....	41
12.3.4 Les courts-métrages	42
12.3.5 Un catalogue relié :	42
13. Conclusion	45
14. Bibliographie.....	47
15. Annexes.....	50

Liste des tableaux

Tableau 1 : indicateurs de rareté	18
Tableau 2 : indicateurs d'intérêt des collectionneurs	19
Tableau 3 : Résultats dans l'index de Perret et de la base de données Helveticat	20
Tableau 4 : Résultats des recherches sur abebooks.com	23
Tableau 5 : Liste des livres absents de l'index Helveticat.....	24
Tableau 6 : Comparatif quantitatif des collections des bibliothèques des sections	25
Tableau 7 : Comparatif des contraintes de l'organisation d'événements souhaitables	43

Liste des figures

Figure 1 : Vitrine de la bibliothèque.....	11
Figure 2 : grande salle du C.A.S Genève	12
Figure 3 : Proposition de mise en valeur.....	40

1. Contexte

La section genevoise du Club Alpin Suisse (C.A.S.), située à l'avenue du Mail, a fêté en 2015 son cent-cinquantième d'existence et d'activité. L'institution possède une bibliothèque qui rassemble plus de 4000 ouvrages, correspondant à un volume de 140 mètres linéaires. La moitié de ces ouvrages ont été édités avant 1950. Ceux-ci sont principalement liés au domaine de l'alpinisme et à des branches adjacentes, telles que la géologie ou la botanique. Ces livres reflètent également la mémoire de la section genevoise puisque certains d'entre eux ont été rédigés par d'anciens membres du Club Alpin. La langue d'écriture est en général le français, mais il y a un certain nombre de titres en allemand, anglais et italien. Actuellement, quatre bénévoles s'occupent de la bibliothèque, pour un travail mensuel de 25 à 30 heures. Les activités des bénévoles sont consacrées au paramétrage de l'environnement logiciel, de la gestion des nouveaux adhérents et des prêts, de la gestion des dons et des enregistrements des ouvrages dans la base documentaire.

En ce qui concerne l'accroissement de la bibliothèque, la collection s'enrichit régulièrement grâce à un petit budget (500 fr. par année) consacré à l'acquisition de nouveaux documents, comme des guides de montagne ou de cartes topographiques. Mais l'enrichissement de la collection s'effectue principalement grâce à des dons ou des legs.

Pour ce qui est des modalités de prêt, seuls les membres de la section genevoise du C.A.S. (soit environ 2400 personnes) peuvent emprunter les ouvrages. Les non-membres ont la possibilité de les consulter sur place.

2. Problématique

La bibliothèque du C.A.S. Genève n'est plus véritablement gérée par les membres, depuis une quarantaine d'années. Le contrôle et la connaissance de son contenu se sont progressivement perdus et la valeur réelle de l'ensemble (même approximative) reste pour le moment inconnue. Il existe un catalogue présenté sous la forme de fiches Excel, mais celui-ci est incomplet et contient différentes imperfections. Pour la recherche de documents, les utilisateurs peuvent recourir à un catalogue en ligne qui est toutefois insuffisant pour des recherches poussées.

Pour ce qui est de la classification des documents, ils ont été classés en fonction du catalogue sur fiches, sans tenir compte d'une classification logique. Leur identification repose sur un système de cotation notée à la main, dont l'accroissement s'est fait au fur et à mesure que de nouvelles acquisitions entraient dans les locaux. En outre, le C.A.S. ne sait pas vraiment comment valoriser les ressources documentaires afin de relancer l'intérêt des membres pour les livres de montagne. En effet, bien qu'en se considérant comme une société autant sportive que savante, la majorité des membres du Club Alpin a perdu l'attention portée aux anciennes monographies, au profit des guides de montagne.

Afin de mettre en place des stratégies de revalorisation et des pistes d'optimisation finalisées à la solution de problèmes de classement spécifiques, le C.A.S. a proposé une collaboration à un étudiant de Bachelor en Information Documentaire. Ce travail s'est effectué en parallèle à un mémoire de Master (confié à une étudiante), visant l'évaluation et la valorisation des fonds documentaires autres que les livres (manuscrits, photographies, objets et archives).

3. Nature et buts du travail

Le travail demandé s'est appliqué à une partie de la bibliothèque de la section genevoise (4 vitrines sur un total de 14) dont le contenu était mal connu des gestionnaires de la bibliothèque.

Il s'est donc fait sous une forme dite pratique sur un échantillonnage (tout d'abord) de livres anciens, afin de déterminer et décrire au mieux le contenu de cette bibliothèque, ainsi que son importance patrimoniale. Dans un deuxième temps, nous avons proposé des voies d'amélioration qui pourraient être mises en place dans un futur proche, pour apporter la meilleure solution aux problèmes existants. Ces pistes sont explicitées dans la partie rédactionnelle du présent travail de Bachelor.

Ce travail de Bachelor a pour premier objectif d'élaborer des directives concrètes visant à pallier les problèmes de classement existants. Il s'agit d'établir des catégories conceptuelles et matérielles praticables, des conseils opératoires très concrets, de fournir des outils d'utilité immédiate et de soutenir au mieux les bibliothécaires du Club Alpin.

Il a également pour but d'approfondir la réflexion sur l'usage de ses collections, notamment en valorisant son patrimoine littéraire. Il s'agit d'étudier les différentes pistes possibles, dont la mise en place d'événements ou une collaboration avec d'autres institutions.

Sur le long terme, le mémoire pourra être considéré comme un instrument de travail qui permettra aux membres du C.A.S. de trouver les solutions aux éventuels problèmes qui pourraient subvenir dans un futur proche ou lointain. Il se peut également que d'autres bibliothèques similaires (telles que des bibliothèques autogérées par des bénévoles) s'intéressent au sujet et puissent trouver des méthodes applicables à leurs propres bibliothèques.

4. Objectifs

4.1 Spécifiques

- Caractériser le contenu (sujet abordé, thématique) des ouvrages de cette bibliothèque, principalement ceux qui sont édités avant 1950.
- Proposer des critères et des indicateurs permettant d'évaluer leur valeur (historique, scientifique, littéraire, artistique).
- Étudier et indiquer les événements à mettre en place afin de valoriser au maximum les collections.
- Proposer des améliorations à l'égard du signalement physique-concret qui permettent de souligner la valeur patrimoniale des ouvrages.

4.2 Secondaires

- Améliorer les outils existants
- Favoriser les échanges d'informations avec les autres organisations de la ville susceptibles de contributions éventuelles à l'entretien et à l'enrichissement de ce patrimoine.
- Établir un plan de classement.
- Créer une bibliographie spécifique.

5. Moyens

Le candidat au Bachelor a pu compter sur les instruments de travail illustrés lors des leçons et des exercices proposés durant son cursus à la Haute École de Gestion, notamment en ce qui concerne la planification du travail et l'élaboration de solutions opérationnelles pour répondre à la demande du mandat.

Le recours aux ressources de littérature professionnelle a également donné des pistes qui ont répondu aux besoins du travail, notamment en ce qui concerne les méthodes d'évaluation des collections documentaires ou les différentes recommandations pour la gestion des petites bibliothèques. Les outils mis à disposition par le C.A.S. Genève, notamment le catalogue, ont été utilisés afin de faciliter les recherches des titres.

Les membres des différentes sections ou des experts du domaine ont constitué une source de savoir importante, permettant de donner de bonnes directives pour l'élaboration de ce travail. Ils cités dans le chapitre 8.3, à la page 11.

6. L'histoire de l'alpinisme en bref

Dans le contexte général des progrès de l'humanité, l'histoire de l'alpinisme commence assez tardivement, notamment pour des raisons techniques, mais également à cause de certaines croyances qui craignaient l'existence de créatures mystérieuses, habitant les cols et le sommet. C'est seulement à partir du XVI^e siècle que les premières ascensions commencèrent, sous l'impulsion du mouvement humaniste qui remontait au siècle précédent.

L'histoire de l'alpinisme se découpe en quatre grandes périodes que nous allons synthétiser dans ce paragraphe.¹ Les premières expéditions avaient pour but la découverte de la montagne, mais les ascensions n'entraînaient pas un très grand engouement. Au point de vue littéraire, les techniques d'imprimerie n'étaient pas encore très évoluées : ils contribuèrent toutefois, par des descriptions détaillées et par des gravures sur bois à diffuser une connaissance plus concrète de la montagne. Les ouvrages rédigés à cette époque sont appelés les « incunables de la montagne » et ils ont comme titre de référence première *De Alpibus Commentarius* de Josias Simler, publié en 1574. Il décrit de manière détaillée la chaîne des Alpes.

C'est au milieu du XVIII^e siècle que l'attrait pour la découverte des sommets s'est agrandi, sous l'impulsion des Lumières et du Romantisme, notamment par leurs élites intellectuelles. Les Alpes, et plus précisément les glaciers, ont gagné l'intérêt des alpinistes-écrivains. Le premier ouvrage ayant atteint une renommée durable fut la « Description des glacières, glaciers et amas de glace du duché de Savoie », par Marc-Théodore Bourrit, en 1773. Une quinzaine d'années plus tard, c'est au célèbre naturaliste genevois Horace-Bénédict de Saussure de publier le livre de montagne le plus important de l'histoire alpine : il relate l'ascension du Mont-Blanc (*Voyages dans les Alpes*, 1779-1796) (Perret : 1997)

La troisième période historique est surnommée l'âge d'or de l'alpinisme et ceci pour plusieurs raisons : au milieu du XIX^e siècle vit le jour le premier guide de montagne (Peaks, Passes and Glaciers), donnant lieu à une nouvelle ère des activités et des descriptions des montagnes. Les comptes-rendus des ascensions se portaient sur des grimpées plus difficiles, situées également hors d'Europe (Les Andes, Le Caucase, les Rocheuses...). De plus, le milieu du siècle a été marqué par la création des Clubs Alpains,

¹ Nos sources sont essentiellement concentrées dans le manuel de Perret que nous évoquons au chapitre 9.3. *Choix des méthodes et indicateurs*, ainsi que le *Dictionnaire Historique de la Suisse*. Ces deux sources renvoient ponctuellement à une bibliographie spécialisée sur ce thème particulier.

le premier étant fondé par les Anglais, en 1857. Quant au Club Alpin Suisse, il fut fondé en 1863, avec pour but de « promouvoir l'alpinisme et d'explorer l'espace alpin » (DHS 2012). Ces sociétés ont souvent créé et développé des bibliothèques alpines et ils ont encouragé la réalisation de cartes et de guides de montagne.

À partir de 1900, l'approche de l'escalade devient plus sportive, donnant naissance à l'alpinisme compétitif et acrobatique. Grâce à l'amélioration du matériel, les alpinistes s'attaquent désormais aux parois, découvrant ainsi une nouvelle approche et de nouvelles voies d'ascension. En 1931, la face nord du Cervin fut finalement franchie et permit aux alpinistes de « vaincre » la grande montagne. Dans les années 50, les plus hauts sommets du monde furent franchis, dont l'Himalaya en 1953 par Edmund Hillary et Tensing Norgay. L'alpinisme est désormais une discipline sportive démocratisée, se pratiquant sur toutes les montagnes ; elle s'ouvre à un éventail d'activités telles les sports de glisse, les parapentes et le trekking... Quant à la littérature alpine, elle s'est modernisée, en se diversifiant dans la production de documentaires vidéo et de guides virtuelles.

7. Historique de la section genevoise

7.1 L'institution

La section genevoise du Club Alpin Suisse a été fondée le 21 février 1865 par quatorze personnalités éminentes de la ville de Genève. Sous la présidence d'honneur du général Guillaume-Henri Dufour qui venait juste d'achever le projet de cartographie de la Suisse, le premier président de la section François Thioly et ses amis, alpinistes chevronnés, se donnèrent pour mission d'approfondir les connaissances géographiques et scientifiques de la montagne, ainsi que de partager avec d'autres alpinistes leur amour de la patrie, en louant la beauté des montagnes suisses. Le mont Salève fut pour eux un premier terrain d'exercice. De nombreuses expéditions ont rapidement été organisées sur le canton du Valais poussant l'institution à installer un nombre significatif de cabanes en Valais, encore actives à l'heure actuelle.

Au fil du temps, l'association s'est progressivement agrandie en accueillant de nouveaux membres, qui ont largement contribué par leurs courses, leurs expéditions, leurs écrits ou leurs conférences à la notoriété de l'alpinisme genevois. En 1980, le C.A.S. fusionne avec le Club Suisse des Femmes Alpinistes (CSFA), mettant fin à 117 années d'exclusivité masculine. À l'heure actuelle, la section genevoise comporte plus de 2500 membres.

D'un point de vue social, culturel et sportif, le club a toujours joué un rôle prépondérant et occupe encore aujourd'hui une place importante dans l'alpinisme suisse. Également soucieuse de la protection de l'environnement et des changements notables que nous connaissons aujourd'hui, la section genevoise a créé en 2008 une Commission de l'Environnement. (Archives de la Ville, 2008 : 2-4) dont l'importance s'accroît avec le temps, et maintient une composante culturelle significative en complément de ses activités sportives.

7.2 La bibliothèque

L'histoire de la bibliothèque débute en même temps que la fondation du Club Alpin, en 1865. (C.A.S., 1915). Le premier bibliothécaire qui s'est chargé de la former et de la gérer fut Louis Maquelin (Porret, 1972 : 2).

La constitution de la première collection libraire, s'est quant à elle dans un premier temps enrichie à travers les dons des membres du Club Alpin, principalement grâce à ceux du général Guillaume-Henri Dufour (ibid. : 6). En 1910, la bibliothèque contenait environ 3000 volumes et brochures liés à l'alpinisme et classés par matière, dans 14 vitrines : cela montre que le fonds a eu une croissance assez importante dans ses premières

années de vie, puis son enrichissement s'est atténué au fil du temps. La valeur pécuniaire de la collection était déjà difficile à estimer puisque les comptes de l'époque ont disparu, mais elle tournait autour de « plusieurs milliers de francs » (C.A.S. 1915 : 141).

Un seul conservateur se chargeait de l'intégralité de la bibliothèque. Puis, face à l'enrichissement croissant des collections, plusieurs volontaires s'y sont consacrés en s'occupant d'un domaine spécifique (lépidoptère, botanique, entomologie, minéralogie, paléontologie).

Quant au taux de rotation, la bibliothèque effectuait en moyenne 600 prêts par année, ce qui était remarquable comparé au présent. Le système de recherche s'effectuait grâce à un catalogue sur fiches classées par auteur.

À partir des années 20, la bibliothèque a connu un âge d'or, avec une fréquentation importante de lecteurs venant des différentes sections, voire de l'étranger. À la fin de l'année 1924, 1130 livres ont été sortis : le record absolu. Les acquisitions étaient aussi bien portées sur des ouvrages anciens, qui étaient demandés par la Commission du fonds spécial de la bibliothèque, que sur des guides de montagne, réclamés par les jeunes.

Au fil du temps, le nombre de prêts a progressivement diminué, pour atteindre en moyenne quelques centaines par année. Le budget dédié aux acquisitions a également connu une baisse remarquable. Ce fut le début d'une période transitoire dans laquelle l'intérêt porté aux livres scientifiques s'était atténué au profit de ces guides. En 1967, un étudiant de l'École de Bibliothécaires de Genève a évoqué les causes de cette baisse de fréquentation, dont notamment le développement des nouveaux loisirs, le délaissement de la bibliothèque ou l'absence d'outil de recherches qui forment un obstacle aux lecteurs. (Porret, 1972 :32). Une autre raison évoquée fut la décision du président à ce que les assemblées générales ne soient plus fixées au même soir que l'ouverture de la bibliothèque : cela a certainement découragé les membres intéressés à emprunter des livres, de ce fait, auraient été obligés de revenir à la bibliothèque durant les heures d'ouverture restreintes. En termes de chiffre, les prêts sont passés en moyenne de 400 à 200 sorties annuelles, de 1957 à 1967 : cette période correspond également au plus grand essor du livre de poche qui a rendu même les livres alpins plus accessibles au grand public.

Aujourd'hui, une autre cause importante de la baisse de fréquentation de la bibliothèque est l'avènement du Net, puisque la consultation des guides se fait de plus en plus

souvent en ligne. Cette baisse de fréquentation fut tellement importante que le service du prêt a été suspendu jusqu'en 2014, ce qui n'a tout de même pas empêché les lecteurs de consulter les livres sur place. Des procédures ont été mises en place afin de « réveiller » cette bibliothèque, dont un catalogage de la collection et la mise en place d'un système de recherche sur le site internet du C.A.S. Genève.

8. Analyse de l'existant

8.1 Les collections

La bibliothèque contient actuellement 4000 ouvrages au total, dont des monographies, des guides, des manuels techniques, des cartes. Ils sont rangés dans quatre grandes armoires comportant 14 vitrines, et ont été numérotés par les bénévoles en charge de la bibliothèque. Le système de classement des monographies suit l'ordre chronologique qui est repris dans la configuration du catalogue Excel. Chaque livre contient donc une cote numérotée qui se réfère au numerus currens de ce même catalogue. De nombreux ouvrages ont été acquis avant la Seconde Guerre mondiale, par des membres érudits de la section genevoise, dans le but de constituer et d'entretenir un patrimoine de connaissances sur l'ensemble des Alpes (aussi bien scientifique que littéraire ou artistique).

Figure 1 : Vitrine de la bibliothèque



En dessus des vitrines, treize compartiments renferment des documents de tout genre, dont des manuscrits, des correspondances, des cartes, des anciens imprimés et des photographies. Le volume total de ces archives correspond à 57 mètres linéaires.

En dernier lieu, une armoire contient des objets tels que des tableaux, des pierres minérales ou des équipements d'anciens alpinistes.

8.2 Les espaces

La collection est disposée dans quatre grandes armoires vitrées, situées dans la salle principale du local. Les lecteurs disposent d'une table qui se trouve à l'arrière, où huit personnes au maximum peuvent consulter ces ouvrages. Quant à la grande salle, elle est mise à disposition pour d'autres associations, généralement le soir. Sa surface est de 155m².

Figure 2 : Grande salle du C.A.S Genève



8.3 Les collaborateurs

Les collaborateurs de la section genevoise effectuent l'ensemble de leur travail de manière bénévole, que ce soit du travail administratif ou la gestion de la bibliothèque en elle-même. Le travail hebdomadaire de chaque contributeur vacille entre 5 et 10 heures par semaine. À ce titre, cinq personnes s'occupent des différents services :

- Jacques Auroy, membre du comité de la section genevoise du C.A.S. et responsable de la bibliothèque
- Mathilde Granger, qui gère les prêts
- Françoise Bouchardy, qui s'occupe de la consultation des ouvrages

- Jean Sésiano, qui s'occupe de la préservation des collections
- John Boursy, qui se consacre à la partie informatique

Les domaines de leurs formations sont variés (informatique, droit, géologie...), mais ne sont pas en relation directe avec le domaine de la bibliothéconomie. Notons tout de même que les compétences informatiques des membres du C.A.S. ont permis d'élaborer le site web de la section genevoise, ainsi que le catalogue en ligne.

8.4 Les outils

Les collaborateurs utilisent des outils informatiques simples, tels qu'un fichier Excel qui inventorie les ouvrages et qui permet de les rechercher dans la bibliothèque grâce au système de cotation. Cet inventaire a été réalisé directement à partir du contenu des vitrines sans changer l'ordre des ouvrages qui s'y trouvaient. Une trentaine de personnes ont participé à cet inventaire en notant ouvrage par ouvrage leurs caractéristiques principales. En ce qui concerne la gestion des prêts, la personne qui se charge de cette tâche utilise également un fichier du même type, dans lequel figure le nom des personnes ainsi que l'intitulé du livre emprunté. Lorsqu'un membre du C.A.S. désire emprunter un livre, il se présente à cette personne et demande dans un premier temps s'il est possible d'emprunter le livre en question. Il est en effet possible que la demande soit refusée, dans le cas où l'ouvrage serait trop ancien et qu'il doive être consulté sur place. Par la suite, la responsable des prêts note le nom de la personne, ainsi que l'intitulé du livre.

Quant à la structure informatisée, le site web de la section genevoise contient une page consacrée à la bibliothèque. Outre des informations diverses telles que les conditions de consultation ou la durée des prêts, elle propose un champ de recherche permettant de consulter le catalogue en ligne. Cette structure repose sur une architecture programmée en PHP et MYSQL, qui sont les langages utilisés pour la gestion des bases de données (en l'occurrence, les entrées et les champs qui composent le catalogue de la bibliothèque). Une amélioration proposant une recherche avancée (auteurs, années...) est en cours.

9. L'évaluation des collections documentaires

9.1 Définition et périmètre

Lorsque nous évaluons une bibliothèque, ce processus peut s'effectuer sur différents aspects (internes ou externes). Les aspects internes recouvrent par exemple les « les ressources mises à disposition de la bibliothèque pour son fonctionnement (collections, personnel, budget, ainsi que du côté des ressources dématérialisées : les sites web ou les ressources et collections numériques) » tandis que les aspects externes se focalisent sur les usages des collections par les lecteurs, tels que « l'usage des collections ; la fréquentation des animations ; l'accès du public aux ordinateurs de la bibliothèque, ou, du côté des ressources numériques, le nombre de pages vues ou le nombre de téléchargements. » (Declarmine, 2016 : 10)

Dans le cas précis de notre mandat, nous avons omis les aspects externes en sachant que la bibliothèque ne connaît pas encore une fréquentation importante. Les besoins ont également dû être pris en compte, puisque ce travail a été créé dans le but d'évaluer les collections documentaires de la bibliothèque. Néanmoins, dans un futur proche, il serait intéressant d'effectuer une évaluation sur les aspects en lien avec le public, lorsque la bibliothèque connaîtra une fréquentation plus importante.

Quant à la définition de l'évaluation documentaire, elle se caractérise par « un processus qui consiste à analyser les documents qui la composent » et permet « d'en vérifier la pertinence, d'en mesurer l'équilibre, d'en identifier les lacunes et d'en quantifier l'importance » (Marchon et Pilloud, 1998 : 15).

Cette mesure permettra par conséquent de connaître les éléments importants qui la composent (livres, mais également documents audiovisuels, archives, objets) et d'évaluer les documents en fonction de plusieurs critères, tels que : (Université Montréal, s.d.) :

- Leur ancienneté
- Leur rareté
- Leur valeur monétaire
- Leur qualité bibliophilique (qualités physiques et esthétiques)
- Leur contenu textuel
- La présence d'illustrations

- Ou d'autres particularités, dont des aspects uniques tels que les notes manuscrites ou les dédicaces

9.2 Les méthodes d'évaluation

L'évaluation d'une collection documentaire (à ne pas confondre avec un fonds, dont le terme se réfère au domaine de l'archivistique et dont les méthodes peuvent varier) peut se porter sur deux approches générales :

- Les méthodes quantitatives (nombre d'ouvrages, âge des documents, disponibilité, niveau d'acquisition...)
- Les méthodes qualitatives (expertises, pourcentages des titres recommandés enquêtes auprès des usages ...) (Giappiconi, 2001 : 112)

Les résultats de ces calculs expriment de plusieurs manières (numériquement, symboliquement ou verbalement) la performance d'une bibliothèque, en fonction de différents indicateurs appelés « indicateurs de performance » (*ibid.* : 52).

Nous allons énumérer quelques indicateurs de performance pour les deux approches, ainsi qu'une brève description, mais cette liste n'est pas exhaustive. Une énumération plus descriptive de ces indicateurs se trouve dans un document rédigé par l'Organisation Internationale de Normalisation (ISO), nommé « ISO 11620 : Information et documentation – indicateurs de performance des bibliothèques ».

9.2.1 Les méthodes quantitatives

Le point de départ d'une évaluation quantitative consiste à dénombrer le nombre de titres portant sur un sujet spécifique. Cette information peut indiquer le niveau d'information couvert par la diversité des ouvrages. Dans un deuxième temps, l'objectif est de comparer les résultats avec d'autres bibliothèques similaires afin de mesurer l'importance de la collection et par extension, de connaître « la différence de niveau d'information » entre les bibliothèques. (*ibid.* 2001 : 113).

Les autres indicateurs de performance consistent à analyser différentes statistiques, en fonction des demandes des lecteurs ou à l'égard du développement des collections. Voici quelques indicateurs (liste non exhaustive) proposés par Bezençon (2010 : 11) :

- « La disponibilité des titres demandés », qui détermine l'accessibilité des documents au moment où un lecteur effectue une demande de prêt.
- Le « pourcentage des titres demandés se trouvant dans la collection », qui indique la présence ou non d'un ouvrage, et donc par association, la couverture du sujet de la collection documentaire.
- La « rotation des collections », qui désigne le nombre d'ouvrages empruntés par rapport au nombre total des ouvrages présents dans la collection (en ne tenant pas compte des livres qui sont exclus du prêt).

- Le « taux d'accroissement », qui établit le volume d'acquisitions documentaires en fonction des publications annuelles au sujet du domaine sur lequel porte la bibliothèque

9.2.2 Les méthodes qualitatives

Il existe également des méthodes qui mesurent la qualité des ressources documentaires d'un point de vue qualitatif, dont celles proposées par Giappiconi (2001 : 120) :

- « L'évaluation par expertise », qui consiste à faire appel à des experts du domaine et dont l'évaluation se porte sur un segment documentaire et évalue la pertinence des ouvrages en fonction du domaine spécialisé de la bibliothèque.
- Le recours à des manuels de référence, qui vont mentionner les ouvrages les plus importants du domaine.
- Une « analyse des citations », qui énumère la proportion des titres qui sont le plus cités dans les travaux scientifiques.
- Les « enquêtes de satisfaction » qui évaluent la qualité d'un point de vue du contenu des ouvrages en fonction des attentes des lecteurs.

Il existe également une autre méthode d'évaluation : le Conspectus, qui a pour objectif de « déterminer un plan de développement des collections ou une politique d'acquisition, de conservation et de catalogage » (Oulc'hen 2009). Cette méthode se base sur une échelle de 6 niveaux de critères qui déterminent le niveau d'information des documents (hors collection – niveau minimal d'information – niveau d'information élémentaire – support de formation et d'enseignement – niveau de recherche – niveau complet d'information) (*idem*). L'utilisation d'une grille d'indicateurs permet certainement d'évaluer de manière précise les collections, mais le Conspectus reste une méthode adaptée aux bibliothèques universitaires. C'est pour cette raison que nous n'avons pas utilisé cette méthode, inadaptée pour une bibliothèque telle que celle du C.A.S. Genève.

9.3 Choix des méthodes et indicateurs

Pour le cas de notre bibliothèque, nous avons décidé d'opter pour une méthode qualitative basée sur une sélection fondée sur le travail d'un expert du domaine des livres alpins. Quant à l'échantillonnage des ouvrages, dont les dates de publication vacillent entre 1820 à 1900, il a été effectué en fonction du besoin du mandat : il faut toutefois préciser que certains livres anciens¹ possédés par la bibliothèque ne sont pas

¹ En se référant au glossaire bibliothéconomique présent sur la page web de l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB), la définition du livre ancien peut « fluctuer au cours du temps » et les dates frontières ne sont pas normalisées. Nous considérons « anciennes » toutes productions publiées avant le XXe siècle

conservés dans les vitrines. C'est pour cette raison que l'échantillonnage ne peut pas prendre en compte ces éléments.

En considérant que la présence d'un « fonds historique » puisse donner à la bibliothèque son caractère original, nous avons isolé les titres allant des premières décennies du XIX^e siècle, jusqu'au début du XX^e : il s'agit d'une cinquantaine de volumes portant principalement sur les Alpes suisses et françaises (avec peu de titres traitant d'autres montagnes européennes ou mondiales). En termes techniques, ces méthodes d'échantillonnage se nomment respectivement « échantillonnage accidentel », qui prend en compte les premiers livres d'une liste tels qu'ils se présentent dans l'ordre chronologique du catalogue Excel (dans notre cas, en choisissant les 165 premiers livres, du plus ancien au plus récent, puis, nous avons réduit l'échantillon en ne prenant en compte que les livres spécialisés, cités dans l'index de Perret). L'autre méthode se nomme « échantillon par choix raisonné », qui est basé sur le choix d'un expert du domaine (en l'occurrence, le mandant) et qui décèle les éléments particuliers à retenir (Dufour et Lavière 2016). Une autre méthodologie applicable aurait pu être un échantillon par quota, en retenant le nombre de guides, de romans alpestres et de livres scientifiques représentatif des proportions de l'ensemble. Cependant, cette méthodologie n'aurait pas pu permettre de connaître l'importance patrimoniale des livres anciens, alors que cette connaissance faisait partie des objectifs premiers de ce travail.

L'évaluation qualitative s'est faite sur la base du manuel « Guides des livres sur la montagne et l'alpinisme », aux éditions de Belledonne. Cet index a été le fruit du travail de Jacques Perret, un bibliographe et alpiniste français ayant relevé le défi de fournir le corpus le plus important des livres de montagne de langue française. À travers ses recherches, l'auteur a formé une bibliographie de 4800 ouvrages, essentiellement consacrés aux Alpes. La date des publications s'étend du XVI^e siècle à nos jours.

En outre, l'auteur a édité récemment un autre ouvrage traitant des 100 plus grands ouvrages alpins, allant du XVI^e au XX^e siècle (*Regards sur les Alpes : 100 livres d'exception : 1515-1908*, Éditions du Mont-Blanc, Chamonix 2011).

L'ouvrage fournit une notice pour chaque ouvrage, des indications diverses sur chaque livre, dont :

- Le titre, l'auteur, l'édition et l'année de publication (de la première édition)
- La présence ou non d'illustrations (dessins, sérigraphies)
- Une description de son contenu textuel et visuel
- Un indice de rareté et d'intérêt

En ce qui concerne les indices de valeurs de rareté et d'intérêt, l'auteur a évalué certains ouvrages avec ces termes précis:

- Courant
- Peu courant
- Rare
- Très rare / indispensable
- Peu recherché
- Recherché
- Très recherché

Il se peut que certains livres n'obtiennent aucune indication de rareté ou de recherche, mais leur présence dans l'index reste un signal important de leur intérêt historique.

Plus précisément Jacques Perret décrit les deux indicateurs selon plusieurs niveaux :

Tableau 1 : indicateurs de rareté

Échelle d'indicateurs	Description
Pas de mention (1)	Le nombre d'exemplaires est courant et ne comporte pas de mention particulière
Peu courant (2)	Il existe plusieurs centaines d'exemplaires
Rare (3)	Le nombre d'exemplaires existants se situe dans la centaine
Très rare (4)	Le nombre d'exemplaires existants est très limité (entre 1 et 10 exemplaires)

Afin de donner des informations plus précises liées à la rareté, nous avons en plus du dépouillement dans l'index de Jacques Perret vérifié la présence de chaque ouvrage dans les bibliothèques en Suisse, sur la base de plusieurs contrôles. Premièrement, leur présence ou absence à la Bibliothèque Nationale Suisse de Berne qui conserve idéalement tous les titres d'auteurs suisses ou touchants des thématiques d'intérêt spécifique suisse : cette vérification a pu se faire au travers du catalogue Helveticat.ch.

Puis, leur diffusion dans les différentes bibliothèques cantonales, régionales ou institutions spécialisées, dont les catalogues ont été cumulés sous le système swissbib.ch ; dans cette vérification, nous avons noté systématiquement la présence du livre dans une des bibliothèques genevoises: cela donne une indication de rareté du livre, dans notre zone d'intérêt premier, la ville de Genève.

Tableau 2 : indicateurs d'intérêt des collectionneurs

Échelles d'indicateurs	Description
Pas de mention (1)	Le livre fait l'objet d'une demande variable, mais est en général vendu à un prix raisonnable
Recherché (2)	Le livre suscite un grand intérêt et se vend sans difficulté si son prix reste raisonnable
Très recherché (3)	Le livre suscite un intérêt exceptionnel et atteint des prix très élevés

Les indications dans le registre de Perret permettent de déterminer les livres possédant une valeur pécuniaire importante, sans donner de chiffre à proprement dit. C'est pour cette raison que nous avons effectué une recherche sur le marché du livre ancien, par l'intermédiaire du site abebooks.com, qui donne un chiffre approximatif de la valeur pécuniaire des volumes (lorsque l'index [abebooks](http://abebooks.com) ne donnait pas de résultats, nous avons consulté d'autres sites web de vente en ligne). Les résultats des recherches donnent également une idée de la demande de ces titres et de leur cotation moyenne, dans le cas où il existe plusieurs exemplaires ou plusieurs éditions. Nous avons choisi ce site par la recommandation d'un expert des livres anciens, mais il existe d'autres sites spécialisés, dont la base de données de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA)

Si la définition des indicateurs de rareté est assez claire, il est nécessaire de fournir des informations supplémentaires à l'égard de l'intérêt bibliophilique du livre de montagne, qui sont également applicables pour d'autres livres anciens.

La valeur d'un livre ancien dépend tout d'abord de son état. Les signes de détérioration (mouillures, rousseurs, déchirures, tache, griffonnages...) ont pour effet de déprécier la valeur marchande du livre. Il en va de même pour sa reliure : un ouvrage nécessitant un travail de restauration verra son intérêt diminuer vu les coûts liés à la manutention. Dans le cas où un livre serait incomplet (en termes de pages ou d'annexes sous forme d'illustrations) ou qu'une série serait incomplète, ces défauts ont également pour effet de déprécier la valeur pécuniaire. Certains livres (principalement les livres de montagne anglais) possèdent une jaquette illustrée qui permet de les protéger. Cet aspect décoratif est très important pour les Anglo-Saxons et son absence peut également réduire sa valeur de manière significative (Perret, 1997 : 85-86).

A contrario, il existe des conditions qui peuvent avoir pour effet d'augmenter la valeur d'un ouvrage. Les éditions originales sont souvent plus recherchées. Les signatures ou les notes manuscrites des auteurs enrichissent également l'aspect unique du livre de montagne et sa valeur pécuniaire (*ibid* : 85). Quant aux illustrations, elles ajoutent une valeur de témoignage et une valeur esthétique supplémentaire au livre de montagne. Un volume possédant la totalité des planches peut acquérir une importante valeur marchande, il est souvent recherché par les collectionneurs. Le livre de Perret mentionne la présence d'illustrations ou le nombre de planches pour chaque ouvrage, mais il est difficile d'adapter les coefficients d'une évaluation homogène, en fonction de la présence ou non de ces éléments annexes au livre de montagne. C'est pour cette raison que lors du processus d'évaluation, nous n'avons pas pu prendre effectivement en compte cet aspect.

En outre, connaître l'existence d'éventuelles réimpressions ou de facsimilés permet de reconnaître l'intérêt scientifique actuel d'un livre alpin puisque cela montre que la demande d'un tel ouvrage est toujours d'actualité.

En ce qui concerne la méthode quantitative, nous avons effectué une comparaison avec les autres bibliothèques similaires, portant sur le nombre de monographies qui constituent les collections documentaires des différentes bibliothèques des sections du C.A.S. Les résultats permettent de comparer les collections de la section genevoise avec les bibliothèques des autres sections. À noter que cette comparaison s'est effectuée sur le nombre d'ouvrages constituant la collection des bibliothèques, en omettant les cartes topographiques et les périodiques, tels que les bulletins. Grâce à cette comparaison, il est possible d'illustrer l'importance la bibliothèque du C.A.S. Genève par rapport aux autres bibliothèques similaires et de mieux évaluer l'étendue de la collection du domaine des activités alpines. Elle a également permis de connaître les bibliothèques avec lesquelles il serait possible d'effectuer une collaboration.

9.4 Résultats

Après le dépouillement de l'échantillonnage dans l'index de Perret, voici les résultats que nous pouvons présenter :

Tableau 3 : Résultats dans l'index de Perret et de la base de données Helveticat

Titre	Auteur	Lieu et nnée	Indicateur de rareté	Indicateur valeur pécuniaire
Sur les glaciers	Agassiz, L.	Paris :1847	4	2

Recherches géologiques de la Savoie	Favre, A.	Paris : 1867	4	2
Les Alpes suisses série 1 à 4	Rambert, E.	Paris et Genève 1869	4	2
Les Plantes Alpines	Verlot B.	Paris :1873	4	2
Escalades dans les Alpes	Whymper E.	Paris : 1873	4	3
Le Livre D'or Du Mont Blanc	-	Thonon-les-bains :1900	3	2
De Genève à Chamonix	Arve, S.(D')	Genève : 1876	3	2
Les fastes du Mont Blanc	Arve, S.(D')	Genève : 1876	3	2
Matériaux pour l'étude des glaciers, tome 1, auteurs, 1ère et 2ème partie	Dollfuss-Ausset, D.	Paris :1864	3	2
Les grimpeurs des Alpes	Dufour, E.	Paris : 1862	3	1
Promenades philosophiques et religieuses au Jura et au Grand st Bernard	Moulinié, C.E.F.	Genève et Paris 1820	3	1
The Story of Mont Blanc	Smith, A.	Londres : 1853	3	3
Das Hochgebirge von Grindelwald - Naturbilder aus der Schweizerischen Alpenwelt	Aeby C.	Coblenz :1865	2	2
Souvenirs et récits de voyage	De Mercey, F.B. (De)	Paris :1857	2	1
Voyage d'un artiste en Suisse	Desbarolles, A.	Paris :1865	2	2
Trois jours en Savoie - Congrès des clubs alpins à Annecy	Descotes F.	Annecy : 1876	2	1
Le Mont-Blanc	Durier, C.	Paris :1881	2	3
Une ascension au mont blanc	Falconnet, J.	Annecy :1887	2	1
La terre et les mers ou description physique du globe	Figuier, L.	Paris : 1866	2	1
Tour of Mont Blanc and of Monte Rosa	Forbes, J.D.	Edimbourg : 1855	2	2
Travels in the Central Caucasus and Bashan	Freshfield, D.W.	Londres :1869	2	2
Victor-Emmanuel sur les Alpes	Gorret, A.	Turin :1878	2	2
The Frosty Caucasus	Grove, F.C.	Londres 1875	2	2
En Savoie	Hornung M.	Genève-Paris 1872	2	1
Le désert de la Grande Chartreuse	Pascal, A.	Grenoble :1868	2	1

Le prieuré de Chamonix	Perrin, A.	Chambéry :1887	2	1
Le massif du Mont-Blanc	Viollet-le-Duc, E.	Paris : 1876	2	3
Par Monts Et Vaux	Azeline	Genève : 1879	1	1
Autour du Mont Blanc	Bauron, (l'Abbé).	Paris :1883	1	1
Sur La Montagne	Berthoud, F.	Paris :1866	1	1
Les Alpes de Haute-Engadine	Binet-Hentsch, J.-L.-.	Genève : 1859	1	1
Legendes des Alpes vaudoises	Cérésole, A.	Berne :1885	1	3
Voyage aux Alpes	Dargaud, J.M.	Paris :1857	1	1
Croquis alpins	Dubois, A.	Lausanne :1883	1	1
Au pays des Alpins	Duhamel, H.	Grenoble :1899	1	2
La campagne genevoise	Fatio G.	Genève :1899	1	2
Les Alpes Calcaires bernoises occidentales	Fellenberg , E. de	Lausanne :1883	1	2
Travels through the Alps of Savoy	Forbes, J.D.	Edimbourg :1843	1	2
En montagne	Gauthier, J.	Grenoble :1897	1	2
Le Mont-Blanc	Gussfeldt, P.	Genève :1899	1	1
Suisse	Joanne, A. & P	Paris : 1875	1	1
L'homme devant les Alpes	Lenthérie G.	Paris :1896	1	1
Les pionniers du Club alpin	Morf, C.	Lausanne : 1875	1	1
Sentiers de montagne	Olivier, J.	Gryon-sur-Bex 1875	1	1
De Glacier en glacier en Suisse et en Savoie	Pascal, C.	Paris :1884	1	2
Montreux	Rambert, E. et al.	Neuchâtel :1877	1	1
La vallée de Joux	Raymond, L.	Lausanne et Paris :1887	1	1
Autour des Alpes	Renard, G.	Lausanne :1892	1	1
Voyage d'un anglais aux régions interdites - Pays sacré	Savage Landor, A.H.	Paris :1849	1	1
Les Alpes	Talbert, E.	Paris :1880	1	1
La Suisse inconnue	Tissot, V.	Paris :1888	1	1
Le monde des Alpes	Tschudi, F.	Genève et Bâle 1870	1	1

Les glaciers et les transformations de l'eau	Tyndall, J.	Paris :1873	1	1
Chemin de fer des Houches et sommet du Mont blanc	Vallot, J. et H.	Paris :1899	1	1
Le Tyrol et la Carinthie - mœurs-paysages-légendes	Wolff, A.	Paris : 1872	1	2

En ce qui concerne la valeur pécuniaire de l'échantillon, nous n'avons pas listé les ouvrages ayant une valeur inférieure à 100 euros, bien que l'analyse s'est effectuée sur la totalité de l'échantillonnage.

Tableau 4 : Résultats des recherches sur abebooks.com

Titre	Auteur	Lieu et année	Valeur pécuniaire (en euro)
Trois jours en Savoie - Congrès des clubs alpins à Annecy	Descotes F.	Annecy : 1876	100
La campagne genevoise	Fatio G.	Genève :1899	120
Une ascension au mont blanc	Falconnet, J.	Annecy :1887	130
Les Alpes de Haute-Engadine	Binet-Hentsch, J.-L.	Genève : 1859	140
Voyage d'un anglais aux régions interdites - Pays sacré	Savage Landor, A.H.	Paris :1849	140
Les Alpes	Talbert, E.	Paris :1880	150
La Suisse inconnue	Tissot, V.	Paris :1888	150
La terre et les mers ou description physique du globe	Figuier, L.	Paris : 1866	160
Matériaux pour l'étude des glaciers, tome 1, auteurs, 1ère et 2ème partie	Dollfuss-Ausset, D.	Paris :1864	165
Le Mont-Blanc	Durier, C.	Paris :1881	200
Les grimpeurs des Alpes	Dufour, E.	Paris : 1862	220
Le massif du Mont-Blanc	Viollet-le-Duc, E.	Paris : 1876	250
Au pays des Alpains	Duhamel, H.	Grenoble :1899	300
Le monde des Alpes	Tschudi, F.	Genève et Bâle 1870	350
Le Mont-Blanc	Gussfeldt, P.	Genève :1899	360
Les Alpes suisses série 1 à 4	Rambert, E.	Paris et Genève 1869	380

Das Hochgebirge von Grindelwald - Naturbilder aus der Schweizerischen Alpenwelt	Aeby C.	Coblenz :1865	400
Croquis alpins	Dubois, A.	Lausanne :1883	400
The Story of Mont Blanc	Smith, A.	Londres : 1853	400
Escalades dans les Alpes	Whymper E.	Paris : 1873	400
Victor-Emmanuel sur les Alpes	Gorret, A.	Turin :1878	630
Travels through the Alps of Savoy	Forbes, J.D.	Edimbourg :1843	700
Les Plantes Alpines	Verlot B.	Paris :1873	900
Recherches géologiques de la Savoie	Favre, A.	Paris : 1867	1800
Sur les glaciers	Agassiz, L.	Paris :1847	4600

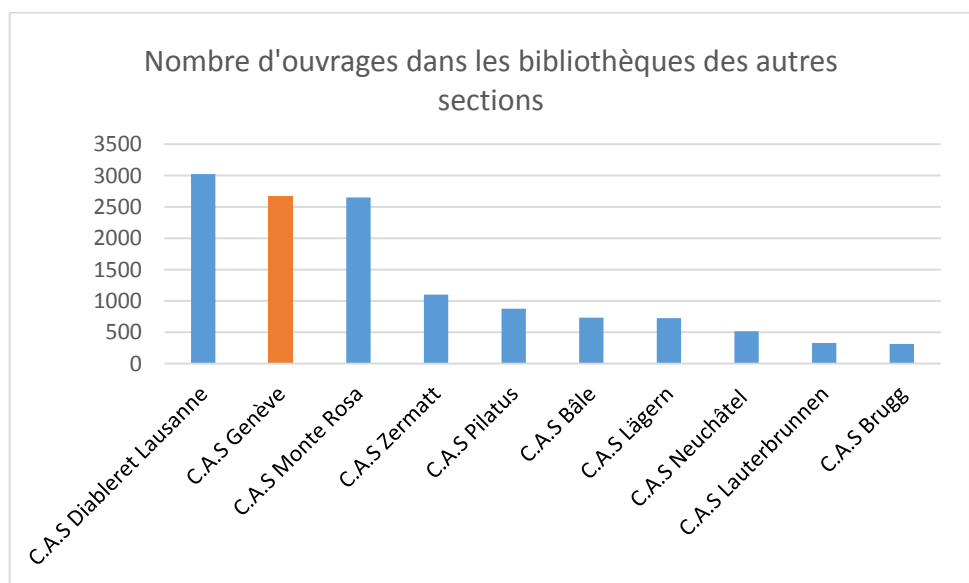
Tableau 5 : Liste des éditions absentes de l'index Helveticat

Titre	Auteur	Lieu et année
Le Livre D'or Du Mont Blanc	-	Thonon-les-bains :1900
Par Monts Et Vaux	Azeline	Genève : 1879
Souvenirs et récits de voyage	De Mercey, F.B. (De)	Paris :1857
De Genève à Chamonix	Arve, S.(D')	Genève : 1876
Au pays des Alpines	Duhamel, H.	Grenoble :1899
Une ascension au Mont-Blanc	Falconnet, J.	Annecy :1887
La terre et les mers ou description physique du globe	Figuier, L.	Paris : 1866
En montagne	Gauthier, J.	Grenoble :1897
Victor-Emmanuel sur les Alpes	Gorret, A.	Turin :1878
The Frosty Caucasus	Grove, F.C.	Londres 1875
Le désert de la Grande Chartreuse	Pascal, A.	Grenoble :1868
Travels in the Central Caucasus and Bashan	Freshfield, D.W.	Londres :1869
Voyage d'un anglais aux régions interdites - Pays sacré	Savage Landor, A.H.	Paris :1849
Les Plantes Alpines	Verlot B.	Paris :1873
Escalades dans les Alpes	Whymper E.	Paris : 1873

Le Tyrol et la Carinthie - mœurs-paysages-légendes	Wolff, A.	Paris : 1872
Chemin de fer des Houches et sommet du Mont blanc	Vallot, J. et H.	Paris : 1899

Après avoir établi une comparaison avec les bibliothèques des autres sections, nous avons transcrit les données dans le graphique ci-dessous :

Tableau 6 : Comparatif quantitatif des collections des bibliothèques des sections



9.5 Commentaires

Les évaluations relevées à l'aide de l'index de Perret montrent que la moyenne des indicateurs de rareté se situe au niveau du « peu courant », mais avec tout de même quelques livres rares, dont :

- *Recherches géologiques de la Savoie*
- *The Story of Mont Blanc*
- *Sur les glaciers,*
- *Les Plantes Alpines*
- *Les Alpes suisses.*

Quant au texte le plus important pour l'histoire de l'alpinisme, *les Escalades dans les Alpes* de Whymper (la première édition anglaise date de 1873) est bel et bien présent dans la bibliothèque, mais étant éditée en 1923, sa rareté est très relative.

¹ Pour rappel, seules les monographies ont été prises en compte dans cette statistique.

Les autres titres ont été mentionnés dans l'index avec des indicateurs de rareté inférieurs, mais gardent néanmoins une valeur patrimoniale, puisqu'ils ont retenu l'attention de l'auteur qui les mentionne dans l'index. La moyenne des indicateurs de la valeur pécuniaire se situe également au deuxième palier du tableau, mais les indications numériques que nous présentons en dessous aident à mieux évaluer la collection avec des chiffres plus concrets.

Pour la Bibliothèque Nationale Suisse, les absences s'expliquent principalement par le fait que certains titres n'ont pas un intérêt helvétique direct, par exemple les ouvrages de Grove et de Freshfield sur le Caucase, ou l'étude de Wolff sur *Le Tyrol et la Carinthie*. Les descriptions des ascensions au Mont-Blanc (situé en France, bien que pas loin de la frontière suisse) sont également absentes, de même que le livre consacré à *Victor-Emmanuel sur les Alpes*, qui est très recherché, mais est peu lié à des intérêts spécifiquement helvétiques, Victor-Emmanuel étant le roi d'Italie. Le titre le plus précieux faisant défaut à la Bibliothèque nationale est certainement *Les plantes alpines* de Verlot : nous en reparlerons plus loin.

Dans l'autre base de données, *Swissbib*, les résultats des recherches confirment que tous les livres conservés au C.A.S. se trouvent dans au moins deux autres bibliothèques suisses, dont une se trouvant dans le canton de Genève, ce qui relativise la rareté des collections de notre bibliothèque.

Quant à la valeur pécuniaire, les livres présents sur le marché de deuxième main sont très nombreux. Ils ont une cotation moyenne de 100 euros, avec des pointes à 1000-2000 euros. Parmi les plus recherchés, il faut certainement signaler l'édition richement illustrée de Verlot sur *Les plantes alpines* : sa valeur marchande se situe aux alentours de 900 euros.

Les ouvrages les plus chers de notre échantillon sont l'édition des *Recherches géologiques de la Savoie*, d'Alphonse Favre (1867), dont la valeur avoisine les 1800 euros et *Sur les glaciers* de Louis d'Agassiz. Ces recherches prouvent que l'ancienneté de ne joue pas toujours un rôle prédominant dans la valeur pécuniaire d'un livre ancien. En effet, les illustrations présentées dans ces ouvrages jouent un rôle très important puisqu'elles possèdent une valeur scientifique et esthétique remarquable. À titre d'exemple, le livre d'Alphonse Favre contient 29 planches et l'ouvrage écrit par Louis d'Agassiz est complété par un atlas représentant certains glaciers de Suisse (glacier d'Aletsch, de Zermatt ou du Mont-Rose). Il suffit de songer à l'état actuel de la fonte des glaciers pour comprendre combien ces illustrations permettent de mieux cerner l'état des glaciers à cette époque : les images sont plus évidentes que les textes. À noter qu'il

existe un projet de numérisation mené par l'université de Lausanne, donnant la possibilité de consulter en ligne les illustrations. Ce projet se nomme « ViaticAlpes » et la base de données peut être consultée sur <http://www.unil.ch/viatimages/>

En ce qui concerne la valeur d'un point de vue textuel des livres composant la collection documentaire de Genève, nous avons adopté un indice éloquent en vérifiant la proportion des titres proposés en édition reprint ou e-book, donc disponibles aujourd'hui à un prix moyen entre 10 et 40 euros. Nous supposons pouvoir définir un certain degré d'actualité et de popularité de ces volumes. Or, plus de 80% des titres ont été réimprimés ces dernières années (entre 2006 et 2016) : cela relativise encore une fois l'unicité du catalogue genevois, mais, en même temps, en confirme l'intérêt de témoignage et le degré d'attrait auprès des bibliophiles alpins.

Dans notre étude, nous avons laissé de côté les cartes et les guides, bien que les guides aient pu être sujets à une évaluation au niveau de leurs utilisations, en se basant par exemple sur des statistiques de prêts. D'un point de vue de leurs contenus, une évaluation pourrait déterminer leurs qualités informationnelles et de savoir si ces informations sont à jour. Mais aujourd'hui, au fur et à mesure des progrès informatiques, ces documents deviennent de moins en moins consultés au détriment des ressources électroniques. Bien entendu, la totalité des montagnes n'est pas couverte par le réseau, mais l'utilisateur averti peut se passer des cartes en imprimant au préalable les zones qui l'intéressent. Les guides restent néanmoins témoins de l'évolution du paysage, des itinéraires ou plus généralement du patrimoine culturel alpin : c'est pour cette raison que leurs valeurs patrimoniales prendront probablement de plus en plus d'importance au fil du temps et ces livres seront peut-être sujets à des recherches scientifiques.

D'un point de vue global, la méthodologie de cette évaluation qualitative permet de donner des résultats précis en mettant en pratique plusieurs recherches. Le dépouillement d'un index donne une bonne représentation des livres importants relevés par un expert du domaine et donne des résultats plus symboliques. Cette méthodologie démontre également que par l'absence de statistiques exactes, il reste tout à fait possible d'effectuer une évaluation qualitative en ayant comme seule base un catalogue. Le seul défaut notable à relever est le temps requis au dépouillement qui doit se faire manuellement, sauf dans le cas où l'édition en question existe sous format électronique. Le dépouillement se fera dès lors plus facilement grâce à l'utilisation des champs de recherches. En poussant l'analyse par recherches dans les différentes bases de données, les résultats ajoutent plus de précisions, notamment sur la valeur pécuniaire.

Pour conclure, du point de vue de l'évaluation quantitative, nous remarquons la consistance de la collection du C.A.S. de Genève par rapport aux autres bibliothèques semblables. Nous relevons également sa position éminente : seule la section des Diablerets la devance, avec plus de 3000 ouvrages alpins (s'en suivent les bibliothèques des sections de Monte-Rosa, Zermatt et Bâle, toutes dotées de 2500 à 500 volumes) . À titre de comparaison proportionnelle: le nombre de livres présents à Zurich dans la bibliothèque du siège national du C.A.S. est d'environ 30'000 titres. Ces chiffres, qui restent tout de même une approximation, confirment l'importance quantitative de la collection de notre bibliothèque.

10. Gestion des collections

Les chapitres suivants sont consacrés à différentes recommandations afin d'améliorer la gestion des collections et de la bibliothèque. En plus de recommandations personnelles ou données par la littérature professionnelle, nous nous sommes intéressés aux publications relatives à la gestion des petites bibliothèques ou aux bibliothèques autogérées par une seule personne, appelées One Person Library (OPL). En effet, en prenant en compte les particularités de la bibliothèque de la section genevoise, nous remarquons des similitudes avec les bibliothèques OPL : bien que plusieurs membres participent à sa gestion, chacun ne peut consacrer que quelques heures par semaine à cette tâche.

10.1 Classement

Le classement des ouvrages de la bibliothèque s'est effectué sans aucun critère et s'est réalisé de manière aléatoire. Seuls les livres de langue anglaise et les guides sont regroupés afin de faciliter la recherche. Quant au système de cotation, la section genevoise utilise un numerus currens. Ce classement n'est pas adéquat pour une recherche « à l'œil » sur place, puisque le catalogue sur Excel est nécessaire pour la recherche d'un livre. Une amélioration idéale consisterait à proposer un nouveau classement, qui donnerait une certaine logique à la répartition des ressources documentaires, en prenant en compte les documents situés dans les « blocs » (photographies, cartes...).

Si nous nous intéressons aux méthodes de classement, nous distinguons deux approches générales (ENSSIB 2013) :

- Un classement en fonction des caractéristiques physiques du livre (support ou dimension du document).
- Un classement plus logique, en fonction du sujet ou de la thématique des livres, se basant sur des systèmes tels que la classification de Dewey, la classification décimale universelle ou la classification de la Bibliothèque du Congrès.

Le classement par matières est préconisé par les bibliothèques publiques et universitaires, dont les ressources documentaires recouvrent des thématiques diversifiées. Pour le cas des bibliothèques autogérées, un classement en fonction des caractéristiques physiques est assez facile à mettre en place, mais son inconvénient

principal réside dans la recherche des titres, qui nécessitent le recours au catalogue en fonction de la cote.

Dans notre cas, le choix s'est donc principalement opéré en faveur des principales thématiques, mais avec tout de même quelques critères physiques, notamment pour les manuscrits ou les photographies, pour donner lieu à un classement hybride. D'autres critères peuvent déterminer les différents niveaux d'arborescence, dont les dates importantes qui ont eu un impact au sein des publications du C.A.S. Dès l'année 1925, rappelons que le journal d'information « l'Écho des Alpes » n'est plus rédigé conjointement par les sections romandes, mais est édité séparément par chaque section romande, donnant naissance au Bulletin de la Section genevoise du C.A.S. pour notre bibliothèque.

Dans tous les cas, le plan de classement ne sera pas l'unique remède aux problèmes de recherches documentaires. L'impression d'un catalogue accessible en tout temps, par exemple sur un présentoir situé devant les vitrines, aidera également les lecteurs.

En étudiant le plan de classement de la section zurichoise et le catalogue alphabétique des matières de la bibliothèque effectué en 1972, nous avons effectué une proposition d'un plan de classement adapté à cette bibliothèque (voir Annexe 1 : Plan de classement)

10.2 Acquisitions

Les acquisitions de la bibliothèque de la section genevoise se portent principalement sur les guides de montagne, qui sont les livres les plus consultés par les lecteurs. Mais le budget annuel reste assez limité (environ 500 francs par année). Afin d'optimiser au mieux l'utilisation de cette somme, il semble judicieux de se focaliser sur des livres de seconde main. (Cooperman 2015 : 31) À titre d'exemple, la bibliothèque du Club Alpin de Zurich effectue chaque année une bourse aux livres dont les titres sont en lien avec les activités alpines. Des guides sont également vendus à des prix variables, mais sont en général moins chers que dans le commerce.

Dans le cas où la bibliothèque rechercherait un titre spécifique, le recours aux bibliothèques spécialisées de la région offre des opportunités pour un accroissement des collections à moindres frais. Nous pouvons nommer la librairie Bauer, dont la vente peut se faire par correspondance. Cela dit, la méthode d'acquisition la plus simple reste l'achat par internet, à travers les sites web des grands groupes de libraires, puisque le nombre de librairies spécialisées dans les activités de montagne se fait de plus en plus

rare. Une autre possibilité serait de s'abonner à un ou plusieurs portails permettant de consulter les livres numérisés.

Pour ce qui est des livres anciens, le recours aux sites web révélant l'existence d'exemplaires bon marché constitue une voie efficace sur le plan pratique (recherche, comparaison des prix, etc.), bien que la fréquentation des librairies spécialisées soit irremplaçable, puisqu'elles peuvent dénicher des livres intéressants, notamment ceux qui sont spécifiques au domaine régional ou national. Or, en considérant que la politique d'achat est tributaire d'un budget limité, nous pensons que le marché de l'e-book, ainsi que celui des « reprints » (en facsimilés) offre au C.A.S. Genève la seule opportunité praticable pour acquérir un livre ancien. La consultation de ces derniers peut tout de même s'effectuer par l'intermédiaire des « portails » tels que Google Books ou les projets de numérisation (ViaticAlpes).

Les dons sont également un bon moyen d'accroître les collections, pour autant que le sujet reste en lien avec la bibliothèque. Mais cette approche reste « passive » quant à la planification, car elle dépend exclusivement du bon vouloir des anciens membres ou d'autres collectionneurs. La bibliothèque ne pourrait que difficilement assumer une attitude proactive, qui consisterait à contacter les détenteurs d'ouvrages alpins. Une mention sur le site internet pourrait toutefois être rédigée dans la section « bibliothèque », pour rappeler les vœux et les conditions d'acceptation du don (livres ayant un lien avec les activités de montagne ou la connaissance des Alpes et qui ne soient pas déjà présents dans la bibliothèque). Il serait néanmoins difficile d'accepter la totalité des documents donnés, principalement pour une question de place et de temps à investir pour le classement et le catalogage. Une évaluation par le bibliothécaire devra être assurée.

10.3 Désherbage

Le désherbage, qui s'oppose à la notion d'acquisition, est une opération n'ayant pas fait l'objet d'une véritable réflexion au cours de l'existence de la bibliothèque. Elle consiste principalement à retirer les documents ne répondant pas à la politique de développement des collections d'une bibliothèque (ENSSIB 2013). Il faut toutefois qu'elle tienne compte des exigences et des habitudes des lecteurs (voir ci-dessous, pour les critères de désélection).

Elle est pourtant nécessaire pour éviter la surabondance de documents rangés dans les vitrines et ainsi pallier les problèmes de manque de place. En sachant que l'achat d'un nouveau meuble est impossible à cause de la fragilité du sol, la mise en place d'une opération de « désélection » est nécessaire pour une meilleure gestion physique de la

bibliothèque. En plus des raisons matérielles, un désherbage peut également s'effectuer pour des raisons intellectuelles en fonction de la qualité d'information, pour ajuster les collections aux nouveaux besoins des lecteurs (Gaudet et Lieber, 2013 : 26) ou pour donner une meilleure image de la bibliothèque en elle-même (ENSSIB 2014).

Le point central de la procédure réside dans l'évaluation des documents selon certains critères, qui déterminent le choix de retirer le document de la bibliothèque ou de le laisser (Gaudet et Lieber, 2013 : 43) :

- Critère matériel, qui dépend de l'usure du document (état physique) ,de sa fragilité (usure ou disparition prévisible) ou du format du document ne pouvant plus être conservé.
- Critère intellectuel, qui se base sur une évaluation subjective du contenu informationnel du document (fiabilité de l'information, intérêt pour les lecteurs, sujets n'ayant pas un lien avec l'institution...)
- Critère de redondance, qui s'appuie sur la présence de plusieurs ouvrages identiques, mais également sur la présence éventuelle de plusieurs ouvrages ayant un même sujet.
- Critère d'usage, qui dépend du nombre de consultations.

Le poids des critères varie en fonction des différentes bibliothèques. Une bibliothèque universitaire aura certainement intérêt à évaluer la qualité informationnelle des ressources documentaires afin de répondre au mieux à sa mission. Le choix des critères dépend également des disponibilités des données (*ibid.* : 33) : le critère d'usage sera difficile à prendre en compte puisque la bibliothèque du C.A.S. Genève ne dispose pas de statistiques.

La particularité de cette bibliothèque réside dans la présence de documents sous différentes typologies (anciens livres, guides, littérature alpine, cartes ...). Certains critères ne peuvent donc pas s'appliquer pour la totalité de la bibliothèque. À titre d'exemple, le critère de redondance peut s'appliquer facilement pour les guides de montagne ou la littérature alpine puisqu'il n'y a aucun intérêt à garder des doublons. En ce qui concerne les documents patrimoniaux, désélectionner un doublon d'un livre à tirage limité ne serait pas judicieux puisque le document garde son caractère inédit. Pour le critère intellectuel, les ouvrages n'ayant aucun rapport avec l'institution ou avec les activités alpines devraient être désélectionnés. Pour la fiabilité de l'information, nous savons que les anciens ne sont plus à jour, mais ils sont tout de même témoins des changements visibles, surtout d'un point de vue de la cartographie. Néanmoins, en sachant que certains guides sont déjà présents dans la bibliothèque de Zürich, garder ces guides n'est pas une priorité pour la bibliothèque de la section genevoise. Les critères matériels peuvent également être pris en compte, notamment pour les livres

récents. Une collaboration avec les bibliothèques des autres sections peut être toutefois envisagée sous la forme d'échange de doublons.

Notons finalement qu'il n'est pas nécessaire d'élaborer un calendrier qui détermine de manière précise les dates d'une telle opération pour une bibliothèque autogérée, mais nous suggérons d'effectuer cette opération au moins une fois par année, en impliquant tout le personnel.

10.4 Signalétique

La signalétique, qui a pour fonction d'orienter et d'informer les lecteurs (Déléamont, Turner et Carrard 2003 : 22) a déjà été pensée par la mise en place de cartes collées à l'intérieur des vitrines.

Sur ces cartes, les éléments textuels évoquent le type de contenu d'une vitrine ou de la partie d'une vitrine, mais elles ne sont plus à jour. L'état du papier laisse supposer que celles-ci ont déjà un certain âge et un remplacement sera nécessaire après le reclassement des documents. Notons l'importance de quelques règles de mises en place pour une signalétique efficace : les éléments textuels doivent être brefs et clairs : nous éviterons par exemple d'utiliser le terme « divers » qui n'est pas univoque. Une bonne hiérarchie des termes va faciliter l'identification des sujets ou de la typologie des documents qui composent les différentes parties des vitrines (*ibid.* : 23).

Une amélioration de la « signalétique » sur la page internet du C.A.S. Genève est également à envisager, afin d'améliorer la visibilité de la bibliothèque. Sa présence sur le site web du C.A.S. n'est pas évidente à distinguer du premier coup d'œil. La page d'accueil ne mentionne pas l'existence des collections et l'accès au catalogue s'effectue en naviguant via l'onglet « section → bibliothèque ». Outre le fait que l'intitulé « section » ne soit pas le terme le plus adapté (l'intitulé de l'onglet est trop « général »), le site web ne contient pas de champ de recherche qui pourrait potentiellement mentionner l'existence de la bibliothèque, dans le cas où un utilisateur désirerait connaître cette information.

11. La préservation des collections : analyse et recommandations

La préservation des collections est un concept important pour l'existence pérenne des éléments constituant les collections documentaires (monographies, photographies, cartes, films...). En utilisant les bonnes pratiques de conservation, les bibliothèques pourront garantir l'accessibilité de leurs ouvrages et éviter les coûts supplémentaires, engendrés notamment lors de l'acquisition d'un nouvel élément remplaçant un ouvrage trop abîmé. La conservation est également une preuve de bon sens qui engage les utilisateurs et les bibliothèques à prendre soin des ouvrages mis à disposition, généralement, gratuitement (IFLA 2012).

Il se peut que les bibliothèques autogérées aient une méconnaissance des bonnes pratiques afin d'assurer un bon maintien des collections. Dans un premier temps, il est utile de connaître les causes principales qui génèrent un processus de détérioration des collections. Elles peuvent être de différents types (Ministère de la Culture et de la Communication (MCC) 1998), dont :

- Des catastrophes naturelles (tremblement de terre, incendie, inondation...)
- Une mauvaise manipulation des documents
- Des vols ou des actes de vandalisme
- Des « agents de dégradation biologique » (moisissure ou présence d'insectes)
- Une exposition des documents à la lumière
- Une température ou un taux d'humidité excédant les normes recommandées (une température située entre 18 et 20°C et une humidité relative¹ comprise entre 55-65%)

Afin de minimaliser ces risques, des mesures peuvent être facilement mises en place par des moyens simples et non onéreux.

À titre d'exemple, les risques de dégradation commis par les lecteurs peuvent être évités en rédigeant une charte d'utilisation qui demande aux usagers de manipuler les documents avec soin, de ne pas les saisir par leur coiffe (qui est la « tête de dos »), de ne pas consommer de boissons lors de la consultation afin d'éviter un accident, ou d'utiliser un crayon pour prendre des notes dans un calepin et ainsi éviter des annotations accidentelles dans le livre. (ibid. : 1998).

¹ L'humidité relative se définit par « le rapport entre la quantité de vapeur d'eau contenue dans un volume d'air et la quantité maximale de vapeur d'eau que ce même volume peut contenir à la même température ». (IFLA 2012)

En ce qui concerne la sécurité, la bibliothèque du C.A.S. est déjà bien parée grâce aux différentes mesures de protection : la porte d'entrée du bâtiment est munie d'un code d'accès et l'entrée au local en lui-même est fermée par deux clés. Quant aux armoires contenant les livres, elles sont également fermées par une clé, détenue par seules deux personnes. Dans le cas où une bibliothèque n'aurait pas la possibilité de protéger sa collection en elle-même, il est primordial de protéger l'accès au bâtiment. Dans le document « Principes de conservation », rédigé par l'IFLA, des mesures de sécurité plus drastiques sont recommandées, comme l'implémentation d'un « système de surveillance par caméras », une surveillance permanente aux différents accès ou un contrôle systématique des entrées et des sorties lors des heures d'ouverture de la bibliothèque. Ces prescriptions peuvent être difficilement mises en place par manque de moyens financiers et humains, mais ont le mérite d'attirer l'attention sur les potentiels risques liés à la sécurité.

Des actes de vandalisme seraient peu probables, en sachant que les lecteurs font partie du Club Alpin et qu'ils ont un certain respect à l'égard des collections. Il n'est donc pas nécessaire de prendre de nouvelles mesures à proprement dit, mais de rester vigilant à ce que les documents anciens soient systématiquement remis au responsable des collections à la fin de la consultation et que les armoires soient fermées à clé lors de la fermeture de la bibliothèque. Notons tout de même que le local est fréquenté par un public externe au Club Alpin ; la fermeture des vitrines doit donc se faire de manière systématique. Pour ce qui est du prêt, la bibliothèque a déjà tacitement interdit le prêt à domicile pour les livres anciens, mais il serait préférable de mettre cette règle par écrit dans la charte d'utilisation, afin que les successeurs appliquent la même norme.

Du côté des facteurs d'altération tels que l'exposition des ouvrages à la lumière, certains documents anciens sont effectivement soumis à un rayonnement et devraient être protégés, puisque les matériaux organiques qui les composent peuvent être, dans le long terme, endommagés (MCC 1998). Il est donc recommandé de tirer les rideaux lors des jours d'ensoleillement. Quant aux facteurs plus désastreux (incendie, inondation), le bâtiment dispose d'un système de détection d'incendie, mais la bibliothèque ne dispose pas encore de plan d'urgence. La rédaction de ce document déterminera, entre autres, les documents (livres, cartes, photographies mais également les objets) à protéger en fonction de leur priorité. Pendant la période de restauration des locaux, il serait important d'établir des accords avec d'autres institutions (par exemple les Archives de la Ville) pour la conservation provisoire de la collection ou la disposition des outils pour le transport des documents (IFLA 2012).

Quant aux contrôles d'humidité, il existe des outils simples permettant de vérifier la température et du degré d'humidité d'une pièce, telle qu'une clé USB fournie avec le logiciel EasyLog, offrant la possibilité de contrôler en tout moment les conditions climatiques du local.

12. Valoriser le patrimoine

12.1 Pourquoi valoriser

Le rôle de sensibilisation est primordial pour la bibliothèque du C.A.S. Genève, puisque la collection comporte des livres importants, comme le révèle notre évaluation, mais qui restent inconnus pour la plupart des membres du Club Alpin. Outre les livres ayant une portée internationale, la collection recèle des témoignages d'anciens membres du club et qui constituent un patrimoine régional ayant fait la renommée de la section genevoise.

Nous avons mentionné le problème du désintérêt des lecteurs pour les livres anciens, au détriment des guides de montagne, mais ce changement d'habitude (du point de vue des consultations des livres de montagne) découle de l'évolution de la littérature alpine. Les bibliothèques des autres sections connaissent également ce changement d'habitudes, au point que certaines sections ne savent plus que faire des anciens livres ou de leurs collections entières.

Sensibiliser ces bibliothèques à la valorisation va également permettre de répondre à la question du devenir des livres alpins, ou du moins de leur donner une « seconde chance » avant de connaître le sort final de la mise au rebut. Outre la littérature alpine ou les photographies, les livres scientifiques recouvrant des sujets de la botanique alpine ou de la géologie sont des témoins de l'évolution des changements environnementaux et connaîtront certainement un engouement grandissant au vu de leur intérêt historique.

Quant aux différentes méthodes de valorisation, elles doivent être propres à l'objet-livre puisque certains d'entre eux « s'expose[nt] mal du fait de [leur] structure physique » (Désos-Warnier 2008 : 1). Pour ce faire, la connaissance de prérequis tels que le fonds (notamment son accessibilité et son état de conservation) et la connaissance du public est primordiale (*ibid.* : 2008).

12.2 Connaître son public

Le premier prérequis pour la valorisation d'une collection, quelle que soit sa forme, est de connaître le public visé, ce qui permettra de répondre aux attentes des lecteurs et de leur donner un message clair. En outre, la connaissance du public va donner un fil rouge à l'exposition, en adoptant une approche spécifique, qui peut être scientifique, critique, ludique ou pédagogique. Ce choix permettra également de définir les documents qui seront sujets à une exposition (Blais et Gagnon, 2007 : 43).

Dans le cas précis du C.A.S., le public visé sera essentiellement composé d'alpinistes ou de personnes ayant un contact direct avec la montagne. Les premiers visiteurs seront liés au cercle du Club Alpin puisque les animations cibleront directement les membres, par exemple, au travers de l'organisation d'une conférence sur un livre ou un auteur.. En sachant que les membres se sont au fil du temps désintéressés des ouvrages scientifiques, il est important d'adapter le ton de l'animation afin que les membres puissent y retrouver un intérêt.

Puis, dans un deuxième temps, il se peut que le public s'élargisse, en sachant que la vie culturelle genevoise est très dynamique. Le but d'une animation sera dès lors plus large et pourra avoir comme nouvel objectif de faire connaître l'institution à un public plus jeune, grâce à, par exemple, à une exposition temporaire.

Quant à une exposition permanente, le public potentiel sera constitué d'une part importante de personnes n'ayant pas un lien direct avec l'alpinisme, puisque le local est sous-loué à différentes associations. Il serait intéressant de faire en sorte que les éléments mis en place soient disposés dans un lieu « stratégique », par exemple l'entrée du local, où chaque personne passerait devant l'exposition.

12.3 Les outils et les événements à mettre en place

Les prochains chapitres évoquent les différentes possibilités de mise en valeur des collections. La mise en place de certains événements nécessite des ressources plus importantes que d'autres : c'est pour cette raison que nous concluons le chapitre par un tableau d'évaluation propre au C.A.S. Genève, qui définit les événements plus difficilement réalisables.

12.3.1 Les expositions physiques

Les expositions des collections documentaires font partie intégrante de la mission des bibliothèques publiques, qu'il s'agisse d'expositions temporaires ou permanentes.. Ces manifestations permettent de mettre en valeur le patrimoine de la bibliothèque, ainsi que de susciter l'intérêt du grand public pour la culture. Quant aux bibliothèques d'association, la mise en place de ce type d'événements est plus marginale, par manque de moyens (financiers et humains).

En ce qui concerne plus précisément la bibliothèque du C.A.S., l'installation d'une exposition devrait composer avec quelques contraintes, malgré les dimensions importantes du local. En effet, vu que la salle est souvent utilisée par d'autres associations, il est impossible d'utiliser tout l'espace pour l'implantation d'une exposition avec plusieurs vitrines au milieu de la salle, par exemple.

Pour la mise en place d'une exposition physique, le point de départ serait le choix d'un sujet ayant un lien avec les collections ou l'institution et pouvant susciter l'intérêt du public.

Par la suite, il serait nécessaire de recueillir les différents documents pouvant être sujets à une exposition. En sachant que le C.A.S. Genève ne possède, pour l'instant, qu'une seule vitrine, seuls deux livres (ou plusieurs photographies) peuvent être exposés de manière permanente et sécurisée, par la présence d'une serrure sur le socle de la vitrine. Dans le cas où l'achat d'une nouvelle vitrine ne serait pas possible, il serait nécessaire d'assurer une rotation des objets exposés, pour autant qu'ils aient la même thématique.

Dans cette optique, nous avons élaboré une liste de différents sujets ayant un lien avec l'alpinisme ou les activités de montagnes et pouvant faire l'objet d'une exposition :

- Les premières conquêtes des sommets alpins, en Suisse et France voisine : Mont-Blanc, Cervin, Eiger...
- L'étude scientifique de nos montagnes (géologie, botanique, ornithologie, glaciers) hier et aujourd'hui
- L'exploration des Alpes au cours des deux derniers siècles : cartes, guides, documentaires filmés...
- Nos livres et documents les plus précieux
- La flore et la faune des Alpes
- Photos des montagnes suisses, anciennes et modernes
- Petite histoire des sports d'hiver dans les Alpes
- ...

Dans le cas où le choix du sujet se porterait sur la flore et la faune des Alpes, l'exposition des livres de botanique serait l'occasion de montrer les illustrations représentant la flore alpine en ajoutant quelques éléments textuels au sujet du contexte. Par exemple, certaines explorations datant de la fin du XIX^e siècle avaient pour but d'inventorier les différentes découvertes au sujet de la faune et de la flore. Afin de représenter de manière graphique ces éléments, l'utilisation de la chromolithographie, un procédé pouvant imprimer sur le papier un dessin en couleur (TLF, s.d), donne d'excellents résultats visuels. Ce type de document nous semble très intéressant et il pourrait facilement être exposé dans la vitrine déjà existante.

En imaginant une collaboration effective avec une des bibliothèques publiques de Genève ou avec le Musée Alpin de Berne, offrant un espace d'exposition équipé, il est possible de prévoir un projet réunissant un nombre consistant de documents appartenant au C.A.S. Genève, à offrir en vision au public intéressé : nous pensons

particulièrement à la BGE et à l'institut de géographie de l'université. Ces propositions pourraient facilement se multiplier à l'aide de photographies des documents.

Nous en avons fait la preuve avec cette tentative, en exposant un document original :

Figure 3 : Proposition de mise en valeur



12.3.2 Les expositions virtuelles

Une exposition virtuelle est une « présentation sur Internet, selon un plan organisé, d'images numérisées, accompagnées ou non de texte, d'objets ayant une existence physique réelle » (Gautier, 2002). Au contraire d'une exposition physique, l'exposition virtuelle permet de faire connaître les collections documentaires, ainsi que l'institution, sur un espace qui ne soit pas physique. Elles se distinguent en trois modèles (Postec, 2010) :

- La copie d'une exposition physique existante, qui sert à donner un avant-goût au visiteur désirant visiter « réellement » l'exposition.
- Un ajout à une exposition physique, qui apporte un complément d'information à l'exposition en cours. L'ajout peut être un complément textuel ou graphique, en exposant des documents qui ne pouvaient pas être dévoilés physiquement (pour des raisons de conservation, par exemple).
- Une exposition purement virtuelle et qui n'existe que sur la Toile.

Pour la mise en place, plusieurs étapes sont nécessaires, dont une numérisation des documents à présenter (Rivier 2015) :

- Une phase préparatoire, dans laquelle nous identifions les documents, ainsi que les pages à numériser.
- La numérisation en tant que telle, qui fera appel à une société externe ou à une bibliothèque possédant un scanner, comme la Bibliothèque de Genève.
- Une phase de traitement, qui ajuste la luminosité et la visibilité des images, ainsi qu'un rognage si cela est nécessaire.
- Finalement, la publication des images sur la plateforme web.

À noter que n'importe quelle exposition peut prétendre à l'exhaustivité. Il est donc toujours indispensable d'imaginer la présentation virtuelle d'un fonds, en lui donnant un contenu déterminé qui oriente le choix des documents.

Par la suite, la création d'une exposition virtuelle requiert la réalisation d'un site web. La section genevoise possède déjà un site, dans lequel figurent diverses informations (inscriptions, consultation des bulletins, accès aux courses, etc.). La création d'un site web consacré à l'exposition serait trop contraignante d'un point de vue pratique et technique et cela exigerait trop de temps pour les bénévoles. L'aspect financier est également à prendre en compte, sachant qu'un hébergement coûte en moyenne une centaine de francs par année (hébergeurs-suisse.ch 2016). Il serait donc plus judicieux d'implémenter l'exposition dans le site web existant.

Du point de vue de la mise en forme, l'exposition serait accessible depuis la page d'accueil du site web, afin que le visiteur puisse y accéder plus facilement, en suivant un lien qui dirige sur la section web dédiée à la présentation. L'internaute sera amené par la suite à lire un petit texte introductif qui relate le sujet de l'exposition, avant de naviguer dans la galerie. Chaque image sera accompagnée d'un texte explicatif en relation avec l'objet en question. Quant au format des images, le plus adéquat, qui concilie rapidité et qualité, est le JPEG (Postec 2010).

12.3.3 Les conférences

La section genevoise du Club Alpin organise chaque année quatre séances dédiées à l'administration de l'association. Une idée intéressante serait de dédier un temps de parole à un ouvrage ancien, afin de le valoriser directement aux yeux des membres. Le rôle principal du maître de la conférence serait de donner quelques éléments biographiques sur l'auteur en question, de résumer le livre et de souligner l'intérêt du contenu pour le lecteur (thématique abordée, qualité rédactionnelle, esthétique des sérigraphies). Cette méthode de valorisation a l'avantage de cibler directement le public,

mais peut se révéler un exercice difficile, reposant essentiellement sur les connaissances et les qualités oratoires du maître de conférences.

12.3.4 Les courts-métrages

Étant donné que la salle de l'association contient depuis peu un écran beamer, un autre moyen de faire connaître des œuvres littéraires serait la diffusion de courts-métrages ou de films dédiés à l'alpinisme.

La diffusion d'un tel court-métrage offrirait une complémentarité au livre. À l'occasion des 150 ans de la première ascension du Cervin (le 14 juillet 1865), des reportages évoquant cet exploit ont vu le jour, dont plusieurs réalisés la Radio Télévision Suisse (RTS) et qui sont encore disponible sur son site web. Dans le cas où la bibliothèque désirerait exposer les livres d'Edward Whymper, la diffusion d'un documentaire serait un choix judicieux (pour autant que les droits de diffusion autorisent cette action). Outre les reportages, les films dédiés à la vie ou aux exploits d'alpinistes consisteraient également des choix intéressants afin d'établir un pont avec les écrits.

12.3.5 Un catalogue relié :

L'élaboration d'un catalogue relié est également une forme de valorisation, puisqu'il présente les notices de chaque ouvrage de manière plus esthétique qu'un simple fichier informatique. Sa consultation permet également de l'utiliser comme outil de recherche et de donner une idée générale des livres proposés en prêt. Une publication similaire pour le catalogue de la section genevoise nécessiterait tout de même un certain temps, mais une telle publication s'inscrirait dans la mémoire de l'institution et de la bibliothèque et aurait une utilité certaine pour la gestion et la valorisation de ses propres collections.

Pour conclure le chapitre, nous avons effectué une évaluation des difficultés des différents événements sous la forme d'un tableau comparatif.

Afin d'évaluer la mise en place des différents événements, nous avons créé un tableau comparatif qui détermine les différentes contraintes et ainsi de définir quels sont les événements qui sont concevables par le C.A.S Genève

Tableau 7 : Comparatif des contraintes de l'organisation d'événements souhaitables

Types de valorisation et contraintes	Temps nécessaire à la mise en place de l'événement	Coûts approximatifs	Contraintes techniques (expertises nécessaires, connaissances requises du domaine)
Expositions physiques	+++	+++	++
Expositions virtuelles	++	+++	+
Conférences	++	+++	+++
Catalogue relié	+	++	+++

Légende :

⊕ : défavorable

⊕⊕⊕ : très favorable

En ce qui concerne les expositions physiques, l'investissement paraît tout à fait raisonnable : il serait juste nécessaire de prendre le temps de sélectionner le matériel (en quantité réduite, puisqu'un seul présentoir est disponible) et de confectionner une fiche pour chaque document (nécessaire, voire indispensable surtout là où le livre serait ouvert à une page intéressante et le frontispice ne serait pas visible). Il est également important de donner quelques phrases de contextualisation historique et d'évaluation documentaire ou scientifique. Pour ce genre d'exposition, afin de faire connaître un nombre relativement important de « trésors », il serait possible de soumettre l'ensemble du matériel à une rotation (changer les vitrines tous les trois mois) pour faire en sorte d'offrir une bonne vision d'ensemble.

Pour les expositions virtuelles qui, en soi, ne demandent pas d'infrastructure particulière puisque le site web de la section genevoise existe déjà, l'investissement majeur porte sur la digitalisation des documents, qui exige sans doute un engagement au niveau du temps. De plus, la mise en place d'un tel événement dépend des compétences informatiques du bibliothécaire ou d'un membre du C.A.S.

La présentation de conférence est moins difficile à mettre en place, au cas où un membre du C.A.S désire faire part de ses découvertes et de ses critiques sur un livre alpin. La mise en place d'un tel événement dépend évidemment de la volonté, de ses compétences d'un point de vue de la critique littéraire et de ses qualités oratoires.

Enfin, la réalisation du catalogue relié se présente comme la plus coûteuse en termes de temps, car elle suppose une longue mise en application : il faudra présenter les notices du catalogue Excel sur un document texte.

13. Conclusion

Nous avons réalisé le mandat dans le but de connaître le contenu de cette bibliothèque et de donner des pistes afin de la dynamiser dans sa phase de « réveil » qui a été entamée il y a tout juste une année.

Dans un premier temps, nous avons posé le problème de fond, touchant à la question institutionnelle qui détermine le fonctionnement de ce petit fonds documentaire : la bibliothèque peut fonctionner, grâce à l'apport généreux de volontaires, qui assurent l'ouverture du service du prêt et de la salle de lecture, pendant trois jours par semaine. Ces personnes n'ont pas de formation bibliothéconomique, mais ils ont donné leur temps pour bien conserver le fonds, pour cataloguer les livres, cartes et guides en construisant un catalogue Excel, dans lequel les documents sont classés par auteur, titre et année d'édition. Ce travail peut être perfectionné avec l'assistance d'une personne formée.

Par la suite, et afin de permettre une approche aussi documentée que possible, nous avons dressé un historique du C.A.S. et illustré la constitution progressive de notre fonds, au fil des années. Cela nous a amenés au cœur de notre bilan, qui se voulait une évaluation, significative et si possible utile pour le futur, de l'ensemble. Nous avons donc procédé à une évaluation qui permette de signaler les livres alpins ayant une portée patrimoniale importante : ils ont été caractérisés par plusieurs valeurs. Les critères ont été : l'ancienneté, la rareté, la valeur monétaire et les qualités bibliophiliques. Sur le plan pratique, nous avons trouvé un support très utile à ce niveau, dans le répertoire de Jacques Perret *Guide des livres sur la montagne et l'alpinisme*, aux éditions de Belledonne à Grenoble.

Orientés par ces critères, nous avons pu croiser différentes informations pour construire un cadre d'évaluation indiciaire qui porte sur les livres les plus anciens conservés au C.A.S. : une cinquantaine de volumes. Nous avons vérifié la présence de chaque livre dans les bibliothèques suisses et, tout particulièrement, genevoises.

Enfin, nous avons voulu donner une idée de la popularité des ouvrages et de leur actualité, en vérifiant leur présence dans le secteur des livres réimprimés, sous forme de reprint, facsimilé ou de e-book, accessibles dans les réseaux de vente par internet, à des prix très abordables : cette vérification a une valeur non pas absolue, mais uniquement indiciaire. Elle est toutefois éloquent dans le sens qu'il est possible d'acheter environ 80% des livres anciens, ce qui confirme que leur intérêt est encore d'actualité

Notre recherche comporte une comparaison entre des institutions similaires, pour déterminer la place de la bibliothèque du C.A.S. Genève, dans le contexte suisse : d'après nos graphiques, elle occupe la deuxième place (sans compter la bibliothèque du siège national à Zurich, où sont disponibles 30'000 volumes sur les montagnes du monde entier et sur les Alpes en premier lieu).

Notre travail se termine sur quelques ouvertures vers le futur : politique d'acquisition et promotion de l'image de la Bibliothèque du C.A.S. et de ses petits trésors, qu'il vaudrait la peine de faire mieux connaître au public.

En ouvrant l'accès aux différentes collections et en constituant des accords avec la Bibliothèque universitaire, il est possible de prévoir de mieux permettre aux usagers d'effectuer des recherches dans des domaines précis et d'élargir le réseau de connaissances sur le monde alpin. Du point de vue de sa gestion, la bibliothèque du C.A.S. se trouve devant un défi de taille, en raison principalement de ses moyens limités. Au travers nos différentes recommandations, nous avons dessiné quelques ouvertures possibles et bon marché, permettant d'aider cette bibliothèque à grandir. Ce genre de difficulté est connu par bien d'autres bibliothèques similaires (et aussi par des institutions plus grandes) et la nécessité d'une collaboration demeure importante pour assurer leur pérennité. Notre recherche a pu démontrer, néanmoins, qu'une autogestion de cette collection genevoise reste possible.

En guise de conclusion générale, il nous semble important de rappeler les options et les défis qui pourront décider du futur de l'institution.

Deux alternatives de fond se présentent : soit poursuivre la route d'une autogestion par volontariat supportée toutefois (par exemple) par une collaboration plus poussée avec les bibliothèques des autres C.A.S. Une autre option viable est de suivre le choix opéré par la bibliothèque de la section neuchâteloise, qui a donné la totalité de sa collection à la Bibliothèque Publique Universitaire (BPU). Cette option serait également viable avec la Bibliothèque de Genève.

14. Bibliographie

ARCHIVES DE LA VILLE DE GENEVE. 2008. Section genevoise du club alpin suisse : notice ISAD(G). *Archives de la Ville*. [en ligne] [Consulté le 25 avril 2016]. Disponible à l'adresse : [http://w3public.villege.ch/seg/xmlarchives.nsf/Attachments/club_alpin_geneveframeset.htm/\\$file/club_alpin_geneveframeset.htm?OpenElement](http://w3public.villege.ch/seg/xmlarchives.nsf/Attachments/club_alpin_geneveframeset.htm/$file/club_alpin_geneveframeset.htm?OpenElement)

BEZANÇON, Christophe. 2010. *Indicateurs de performance et de qualité permettant d'assurer le contrôle de qualité des bibliothèques des Hautes écoles spécialisées suisses*. Haute école spécialisée de Suisse occidentale. Disponible à l'adresse : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs64515>

BLAIS, Andrées. GAGNON Anne-Sophie. 2007. *Réaliser une exposition : guide pratique*. [en ligne]. [Consulté le 15 mai 2016]. Québec. Disponible à l'adresse : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs64515>

BLAIS, Andrées. GAGNON Anne-Sophie. 2007. *Réaliser une exposition : guide pratique*. *Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine* [en ligne]. [Consulté le 15 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs64515>

Club Alpin Suisse - Section genevoise: [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.C.A.S.-geneve.ch/>

Club Alpin Suisse. 1915. Les cinquante premières années de la section genevoise du Club Alpin Suisse. Genève : C.A.S. section genevoise.

Club Alpin Suisse. Section genevoise du Club alpin suisse 1865-1965. Genève : C.A.S. section genevoise.

COOPERMAN, Larry. 2015. *Managing the One-Person Library*. Waltham : Chandos Publishing. Chandos Information Professional Series. ISBN 978-1-84334-671-5

DELCARMINE, Nadine. 2016. Qu'est-ce qui fait la valeur des bibliothèques ? *École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques* [en ligne]. [Consulté le 15 mai 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/65997-qu-est-ce-qui-fait-la-valeur-des-bibliotheques-livre-blanc.pdf>

DELEAMONT, Patricia. TURNER Cécile. CARRARD Alexandre. 2003. Réorganiser une salle de lecture : classification et signalétique à la bibliothèque d'art et d'archéologie de Genève. *RERO DOC* [en ligne]. [Consulté le 1 juin 2016]. Disponible à l'adresse : https://doc.rero.ch/record/20427/files/td03_baa.pdf

DESOS-WARNIER Catherine. 2008. Les fonds particuliers en bibliothèque: comment mieux les valoriser ? *École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques*. [en ligne]. [Consulté le 18 avril 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/1983-les-fonds-particuliers-en-bibliotheque-comment-mieux-les-valoriser.pdf>

Désherbage | Enssib. [en ligne]. [Consulté le 5 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/le-dictionnaire/desherbage-0>

DUFOUR, Christine. LAVIERE, Vincent. 2016. Principales techniques d'échantillonnage probabilistes et non-probabilistes. *Ecole de bibliothéconomie et de sciences de l'information*. [en ligne] Disponible à l'adresse : http://cours.ebsi.umontreal.ca/sci6060/docs/sci6060_c4_fiche_echant.pdf

ENGEL, Claire-Eliane. 1950. *Histoire de l'Alpinisme : des origines à nos jours*. Paris : éditions « Je Sers ».

GAUDET, Françoise. LIEBER, Claudine. 2013. *Désherber en bibliothèque : manuel pratique de révision des collections*. Paris : éditions du Cercle de la librairie. ISBN 978-2-7654-1381-3

GAUTIER, France. 2002. Concevoir une exposition virtuelle en bibliothèque enjeux et méthodologie. *École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques*. [en ligne]. [Consulté le 19 avril 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/667-concevoir-une-exposition-virtuelle-en-bibliotheque.pdf>

GIAPPICIONI, Thierry. 2001. *Manuel théorique et pratique d'évaluation des bibliothèques et centres documentaires*. Paris : Editions du cercle de la librairie. Collections bibliothèques. ISBN 2-7654-0795-9

Hebergeurs Suisse . *Top 10 des meilleurs hébergements de site web en Suisse* . [en ligne]. [Consulté le 26 avril 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.hebergeurs-suisse.ch/>

Infomaniak — Wikipédia. In Wikipedia.org [en ligne]. [Consulté le 6 avril 2016]. Disponible à l'adresse : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Infomaniak>

INTERNATIONAL FEDERATION OF LIBRARY ASSOCIATION AND INSTITUTIONS. 2012. Principes de conservation. *IFLA.org* [en ligne]. [Consulté 3 mai 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.ifla.org/files/assets/pac/ipi/ipi1-fr.pdf>

JACQUESSON, Alain, 2014. *Les bibliothèques à Genève: essai de chronologie, 1478-2013*. Genève : L'esprit de la Lettre. Collection Bibliothéchos. ISBN 978-2-9700838-1-8. 1063310804

Livre ancien | Enssib. [en ligne]. [Consulté le 16 mai juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/le-dictionnaire/livre-ancien>

MARCHON Khadidja, PILLOUD Gwëñola. 1998. La collection de référence dans tous ses états : Evaluation de la collection de référence de la Bibliothèque de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève. *RERO DOC* [en ligne]. [Consulté le 14 mai 2016] Genève. Disponible à l'adresse : http://doc.rero.ch/record/20479/files/TDB_1908.pdf

MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION. Direction du livre et de la lecture. 1998. Protection et mise en valeur du patrimoine des bibliothèques de France : recommandations techniques. *Bnf.fr* [en ligne]. [Consulté le 15 mai 2016]. Paris. Disponible à l'adresse : http://www.bnf.fr/documents/recommandations_DLL.pdf

OULC'HEN, Enora. 2010. Evaluer les collections d'une bibliothèque de recherche. *École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques*. [en ligne]. [Consulté le 5 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48204-evaluer-les-collections-d-une-bibliotheque-de-recherche.pdf>

PERRET, Jacques. 1997. *Guide des livres sur la montagne et sur l'alpinisme*. Grenoble : éditions de Belledonne. ISBN 2-911148-24-X

POSTEC, Amandine. 2010. Créer une exposition virtuelle en bibliothèque. *École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques* [en ligne]. [Consulté le 28 avril 2016]. Disponible à l'adresse <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/62643-creer-une-exposition-virtuelle.pdf>

PORRET, Pierre. 1972. *Etablissement du catalogue alphabétique des matières de la bibliothèque de la section genevoise du Club Alpin Suisse*. Genève.

RIVIER, Alexis. 2015 *Archivage des systèmes électroniques : démarche de numérisation* [document PDF]. V1.00. 21.04.2015. Haute école de gestion de Genève, filière information documentaire.

Université de Montréal. *Bibliothèques des livres rares et collections spéciales*. [en ligne] [Consulté le 25 avril 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.bib.umontreal.ca/cs/bibliophiles/collectionneurs.htm>

15. Annexes

Annexe 1 : Plan de classement

- A. Production C.A.S.
 - A.1 L'Echo des Alpes
 - A.2 Les Alpes
 - A.3 Livres du cinquantenaire et centenaire
 - A.4 Brochures
- B. Littérature alpine
 - B.1 Littérature ancienne (-1900)
 - B.1.1 Expéditions Alpes
 - B.1.2 Expéditions Monde
 - B.2 Littérature moderne (1900-)
 - B.2.2 Expéditions Alpes
 - B.2.2 Expéditions Monde
- C Guides
 - C.1 Alpes suisses
 - C.2 Alpes française
 - C.3 Alpes autrichiennes
 - C.4 Monde
- D.Cartes
- E.Manuscrits

Annexe 1 : Comparatif quantitatif complet

Sections	Nombre d'ouvrages
C.A.S Diableret Lausanne	3023
C.A.S Monte Rosa	2650
C.A.S Zermatt	1100
C.A.S Pilatus	877
C.A.S Bâle	734
C.A.S Lägern	725
C.A.S Neuchâtel	516
C.A.S Baldern	436
C.A.S Gruyère	352
C.A.S Lauterbrunnen	329
C.A.S Brugg	314
C.A.S. Tessin	278
C.A.S Chaux-de-fond	246
C.A.S Einsiedeln	210
C.A.S Oberhasli	190
C.A.S Titlis	174
C.A.S Rinsberg	147
C.A.S Delémont	133
C.A.S Thurgau	123
C.A.S Winterthur	108
C.A.S Neuveville	86
C.A.S Interlaken	78
C.A.S Chasseral	70
C.A.S Brandis	66
C.A.S Entlebuch	65
C.A.S Olten	55
C.A.S Jura	31